



DEEP

UN FILM DE JERZY SKOLIMOWSKI

BAVARIA FILM INTERNATIONAL PRÉSENTE UNE PRODUCTION MARAN FILM ET KETTLEDROM PRODUCTIONS
 UN FILM DE JERZY SKOLIMOWSKI "DEEP END"
 AVEC JANE ASHER JOHN MOULDER-BROWN KARL MICHAEL VOGLER CHRISTOPHER SANDFORD
 ET LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE DIANA DORS
 SCÉNARIO JERZY SKOLIMOWSKI EN COLLABORATION AVEC J. GRUZA ET B. SULIK
 DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE CHARLY STEINBERGER
 MUSIQUE ORIGINAL CAT STEVENS ET CAN MONTAGE BARRIE VINCE
 PRODUCTEUR EXÉCUTIF JUDD BERNARD PRODUCTION HELMUT JEDELE
 RÉALISATEUR JERZY SKOLIMOWSKI
 RESTAURATION NUMÉRIQUE PRODUITE PAR BAVARIA MEDIA
 EN COOPÉRATION AVEC CINEPOSTPRODUCTION

END



DEEP END © 1975 MARAN FILM / KETTLEDROM PRODUCTIONS. Tous droits réservés. © 2011. Tous droits réservés. Tous droits réservés.
 DARK STAIR



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



Deep End

États-Unis, R.F.A., Royaume-Uni, 1971

Réalisation : Jerzy Skolimowski

Scénario : Jerzy Skolimowski, Jerzy Gruza, Boleslaw Sulik

Image : Charly Steinberger

Son : Carsten Ulrich, Christian Schubert

Décors : Tony Pratt, Max Ott Jr.

Musique : Cat Stevens, The Can

Montage : Barrie Vince

Interprétation

Mike : John Moulder-Brown

Susan : Jane Asher



Jerzy Skolimowski dans *Walkover*

SWIMMING LONDON

À quinze ans, Mike a quitté l'école et trouvé un premier emploi : préposé au vestiaire des hommes dans un établissement de bains publics, à Londres. Susan, plus âgée de quelques années, s'occupe de la clientèle féminine. Fiancée, elle entretient une relation avec l'ancien professeur de sport de Mike. Tombé amoureux d'elle, Mike s'immisce dans la vie de Susan, du fiancé et de l'amant.

Deep End a pour décor Londres au tournant des années 1960-70, surnommé *Swinging London* à cause de son effervescence artistique. Le rythme très vif et l'énergie qui se dégage du film collent bien à l'image qu'on se fait de ce mouvement. Mais *Deep End* s'écarte aussi des clichés pour faire le récit initiatique du jeune Mike, mis à l'épreuve de ses désirs.

JERZY SKOLIMOWSKI, SIGNES PARTICULIERS

Naît en 1938 à Lodz, en Pologne. Enfance marquée par la guerre : père tué par les nazis, mère résistante, arrangements de façade avec l'occupant, survie de justesse aux bombardements. Boxe, football, poésie, théâtre expérimental, batterie.

Avec le réalisateur Roman Polanski, récrit en trois jours et trois nuits le scénario du premier long métrage de ce dernier, *Le Couteau dans l'eau*. École de cinéma de Lodz : « détourne » le court métrage qu'il doit réaliser lors de chacune des années qui mènent au diplôme pour constituer, au bout du compte, son premier long métrage : *Rysopis*. Il y joue un jeune homme tiraillé entre jeunesse encore vive et maturité, personnage qu'il interprète de nouveau dans *Walkover*.

Un quatrième opus, *Rece do góry*, anti-stalinien, est interdit par la censure polonaise (Skolimowski le remontera en 1981). Dès lors, pérégrinations internationales, tournages et coproductions entre Belgique, Tchécoslovaquie, Italie, Royaume-Uni, Suisse, R.F.A., France, États-Unis.

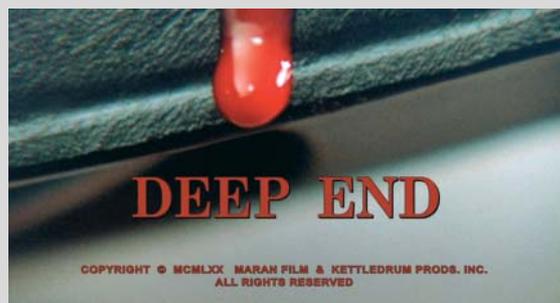
Pauses cinématographiques : 1972-1978, 1991-2008 (durant la seconde, il se consacre à la peinture). Retour en force avec deux films, *Quatre nuits avec Anna* et *Essential Killing*, où se retrouvent ses motifs, thèmes et procédés de prédilection : personnage solitaire, survie, concentration temporelle, minoration de la technologie, minimisation des dialogues, dialectique déplacement/immobilité, fascination pour le processus et pour le changement d'état, femme désirée et/ou scrutée, objectivée, révéree, abusée.

PREMIER PLAN

Deep End peut laisser penser qu'il a été réalisé sur le vif, à cause de l'impression de naturel donnée par les comédiens, de la mobilité de la caméra portée à l'épaule ou des raccords parfois déstabilisants d'un plan ou d'une séquence à une autre. Mais certains éléments montrent que le film est en même temps très organisé. Le premier plan, par exemple, donne déjà certaines des clefs du film.

Faites-en la description précise : grosseur et composition du plan (on voit peu de choses, mais quoi ?), mouvement de la caméra (d'où part-elle et où s'arrête-t-elle ?), couleurs, bande-son (quels sont les premiers mots entendus ?).

Pendant la séance, vous pourrez repérer comment des éléments de ce premier plan – figures de mise en scène ou objets filmés – sont réutilisés au cours du film.





SUSAN, MIKE ET LES AUTRES

Les deux personnages principaux sont caractérisés autant par le physique et le jeu des comédiens qui les incarnent, que par contraste avec les autres personnages du même sexe.

Susan est interprétée par Jane Asher, âgée de 24 ans, alors connue pour des rôles à la télévision et surtout pour avoir été la compagne de Paul McCartney pendant les grandes années de la *beatlemania*. Elle a le look, la gestuelle et les mœurs libérées du *swinging London* mais son personnage est ambivalent : Susan oscille sans cesse entre tendresse et cruauté à l'égard de Mike. Malgré cela on peut comprendre que ce dernier s'entiche d'elle, tant les autres figures féminines représentent des repoussoirs. La caissière, la première cliente de Mike et même son ex-petite amie semblent en effet toutes plus ou moins dérangées.



Mike, 15 ans, est interprété par John Moulder-Brown, alors âgé de 17 ans. Il s'agit d'un comédien déjà aguerri, puisqu'il a commencé sa carrière à 5 ans. Pourtant, de son visage très juvénile et de son jeu fait de maladresse, de timidité, mais aussi de vivacité (on le voit sauter, plonger, courir, faire l'équilibriste) se dégage l'impression que l'acteur s'étonne de ce qui lui arrive. Cela sert parfaitement le personnage de Mike, qui peine à maîtriser son destin. Les autres personnages masculins contribuent à définir ce dernier, par opposition : visage ravagé du directeur des bains, virilité du mécanicien, laideur du fiancé de Susan, concupiscence du professeur de sport...



INSAISSABLE

Deep End fait figure de film culte pour les rares cinéphiles qui le connaissent avant sa récente ressortie en salle. Comment l'expliquer ? Souvent, le film culte possède une singularité qui résiste à la classification dans un genre précis. Est-ce le cas pour *Deep End* ? S'agit-il d'une comédie, d'une comédie romantique, d'une tragédie ? Le film surprend souvent, par sa tonalité indécidable, par ses ruptures dans les raccords, dans la bande-son. Mais l'étrangeté vient aussi du fait que ce récit censé se dérouler à Londres a été en partie tourné en Allemagne avec, pour les rôles secondaires, des comédiens allemands doublés après coup. Un univers, une ambiance originale, sans pour autant paraître bizarre, ont ainsi été créés par le cinéaste.



On retrouve cette singularité dans certains personnages, mais le jeu des deux comédiens principaux séduit au contraire par l'impression de naturel qu'il donne. Le fait d'avoir très peu revu ces deux acteurs ensuite a sans doute contribué à faire de *Deep End* un film culte.

L'originalité formelle du film pourrait le faire tourner à vide. Mais *Deep End* traite surtout avec justesse des désirs et souffrances propres à l'adolescence. N'est-ce pas ?

COMPOSITION



Bon nombre de plans de *Deep End* sont remarquables par leur composition. Décrivez ces trois plans : grosseur, lignes de fuite, répartition des couleurs... Quels effets la composition produit-elle ? Permet-elle de caractériser les personnages ? Peut-on déterminer de quel point de vue ces images sont perçues : celui du cinéaste, de Jane, de Mike ? Ces trois plans ont-ils des points communs ?

Samedi soir : Mike se rend dans la boîte de nuit où Susan et son fiancé doivent passer la soirée. C'est le début d'une longue soirée à rebondissements.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

Le site Image (www.site-image.eu), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, des vidéos d'analyse avec des extraits des films et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.